L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX : rue de Chartres No 78

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 27 JANVIER 1866.

entre les rues Higgville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 27 JANVIER

Ventes à l'encan de ce jour.

Pour les détails, voyez les ventes, voir aux annonces

Par le Shériff, aux Bourse des Négociants et des Encans.—Un terrain avec une maison basse au N.-E. de Bayou St. John, rue Orléans, en face la rue Bons Enfants, à la même rue, un autre terrain dans le même quartier, et un autre terrain dans la même faubourg.—Accomplissement de certaines ventes faites par le Shériff Pierce Butler, Johnson et Pacifique.—Et un autre grand nombre, dans l'hôtel public par les rues Bienville et Bourbon, Banque et Quartier.

Par S. Turpin, au marché de MM. E. & Rochester, à Bon Encan de six magnifiques chevaux, excellents de service, bien dressés.

Par E. M. Jacobs, au coin des rues Annet et Poydras et au bureau.

Par Hoffman & Marks, au No 29 de la rue du Bâtiment—Magnifique assortiment de

Nouvelles du Nord

DE CE JOUR PLUS RECENTES.

Les négociations à Richmond—Prétendues lettre de Jeff Davis—Le projet réconciliateur à Baltimore—Le Secrétaire Foote—Sa mission en Europe—Convocation de la convention à Washington—Ouverture du parlement canadien—Liver et le coton à New York.

Par les rues de Nuages à vapeur *Prince Star*, venu avant-hier à 4 heures de l'après-midi, et *Orleans*, venu hier à 12 de Cincinnati 26, et de Memphis le 22. Nous y trouvons les extraits suivants :

Dépêches du 19.

New York, 19 janvier.—Le Bureau de Commerce reçoit de Washington les détails de la mission de Jeff Davis et de ses commissaires à Washington. Le président Lincoln, dit-on, a déclaré qu'il ne traiterait avec aucun gouvernement séparé, mais qu'il était prêt à recevoir des propositions de paix de la part de chaque individu ou de chaque état. Le président Johnson a déclaré qu'il ne traiterait avec aucun gouvernement séparé, mais qu'il était prêt à recevoir des propositions de paix de la part de chaque individu ou de chaque état. Le président Johnson a déclaré qu'il ne traiterait avec aucun gouvernement séparé, mais qu'il était prêt à recevoir des propositions de paix de la part de chaque individu ou de chaque état.